

# Mini-tennis/ Camp de vacance du Club Junior de Libreville Des bambins à la découverte de la petite balle verte

F-K-O.M  
Libreville/Gabon

**TRENTE-DEUX** enfants âgés de quatre à quinze ans, issus de plusieurs écoles publiques et privées de Libreville, ont pris part, samedi dernier, au collège Nthoréré, au camp de vacance d'un jour, pour une initiation au tennis sur court et un rappel de connaissances. L'initiative est du club junior tennis de Libreville, dirigé par Dandhy Poaty, qui a profité de cette occasion pour lancer également la saison sportive 2015-2016. Pour la réussite de l'événement, trois encadreurs se sont occupés des tout-petits: Jonas Moukanga, Mamadou Biwaou et Maxwell Kounga. Les trois coachs ont fait preuve de pédagogie, car la tâche ne leur était pas aisée pour l'enca-



Photo : Kennedy Ondo

Dandhy Poaty : " Notre politique est de former les enfants qui sont l'avenir du tennis national". Photo du milieu: Instantané d'une rencontre disputée par deux jeunes participants. Photo de droite: Stagiaires et encadreurs posant pour la postérité.

drement des bambins qui confondaient parfois enthousiasme et précipitation. Ce qui n'a pas perturbé l'élan des coachs, qui ont orienté les cours sur l'éveil et les réflexes pour les néophytes. Quant aux anciens, ils ont eu droit à un rappel des mouvements rudimentaires. Des aptitudes que certains athlètes avaient déjà un peu oublié. Sans



Photo : Kennedy Ondo

doute à cause du manque de compétition. Yanniss Mbou, pensionnaire du club organisateur, a plutôt aimé l'ambiance et la rigueur affichée par les encadreurs. «Ce fut un moment ludique. Ce stage me fait vraiment du bien, car j'avais déjà oublié certains réflexes », a reconnu la gamin. David Abessolo, lui aussi

sociétaire du club junior tennis de Libreville a déclaré : «J'ai beaucoup aimé la manière dont ce stage s'est déroulé. Tout s'est bien passé, j'ai encore acquis d'énormes connaissances que j'avais déjà oubliées». Puis, dans la foulée, il a remercié ses parents pour le soutien apporté dans la pratique de la discipline. Satisfait du déroulement de la compétition, Dandy



Photo : Kennedy Ondo

Poaty a saisi cette opportunité pour décliner le programme des futures activités qu'il compte mener non sans déplorer l'absence de compétitions pour les jeunes sur le plan national. «Ce camp de vacance est synonyme de lancement de nos activités pour la nouvelle saison. Et chaque fois, nous allons organiser des compétitions pour continuer notre tra-

vail qui est la formation des enfants qui sont l'avenir. Nous avons retenu les dates du 28 avril, 28 mai et du 15 juin 2016, pour l'organisation de nos prochaines activités. Ces compétitions seront des stages gratuits à l'endroit des enfants intéressés par le tennis sur court. Cela nous permettra de rattraper le retard que nous avons accusé», a indiqué M. Poaty.

## Brèves



Photo : J. EMAROLA

L'entraîneur Jean-Claude Mbambi.

**La grogne dans la tanière de Missile FC**  
Selon une source qui a requis l'anonymat, après l'annonce faite par la Linaf de baisser à l'avenir les salaires des joueurs et autres agents, les choses n'ont pas traîné au sein de Missile FC. En effet, les dirigeants du club militaire auraient déjà pris la décision d'amputer les salaires des joueurs à

hauteur de 35%, alors que la mesure de la Linaf n'a pas encore pris effet. D'où la décision des athlètes, non contents, de boycotter les séances d'entraînement.  
**Jean-Claude Mbambi sollicité par Nguen'Asuku**  
Une rumeur persistante selon laquelle l'ancien technicien gabonais, démissionnaire de l'AO CMS,

pourrait être le prochain entraîneur de Nguen'Asuku qui lutte pour son maintien en D1 Nationale, circule avec insistance dans les milieux du football national. Si la rumeur se confirmait, le coach Mbambi remplacerait Sosthène Yala.  
**Koffi Muni limogé ?**  
Après avoir essuyé quatre défaites

successives (des 8e au 12e journées), le technicien ghanéen Koffi Muni, vient d'être écarté du groupe par les responsables du club migovéen de l'As Pélican, pour insuffisance de résultats. Son intérim est assuré par celui qui était, jusque-là, son adjoint, Jonas Ndoumou.

Rassemblées par J.F.M



Photo : Wilfried MBINAH

Koffi Muni sur la touche ?



Photo : J. EMAROLA

Le coach Charles Délicat et ses joueurs.

## Bon à savoir

LE président de la Fédération gabonaise de taekwondo (Fegatae), Augustin Mouing Ondeme, convoque tous les athlètes, garçons et filles, ayant participé aux derniers Jeux Africains, Brazzaville-2015, et tous les médaillés d'or et d'argent des derniers championnats du Gabon Mouila-2015, à prendre part à une importante rencontre qui aura lieu, ce jeudi 31 mars 2016 à 18h00, au gymnase d'Oloumi. Tous les athlètes présents à Libreville devront se munir de leur dobok (kimono) et de leur ceinture. La présence de tous est obligatoire. Le Directeur technique national (DTN), les coachs des équipes seniors et juniors sont tenus d'être présents.

## Droit au but Extrême fragilité...

AINSI donc, les Panthères du Gabon ont piteusement plié l'échine (0-1), avant-hier, à Freetown. Devant une très modeste équipe sierraleonaise, classée 115e équipe mondiale, d'après le dernier classement de la Fédération internationale de football association (Fifa) publié le 3 mars dernier, elles n'ont pas fait le poids. Il faut reconnaître que la courte victoire, finalement en trompe-l'œil, 2 buts à 1 de la sélection nationale gabonaise, quelques jours plus tôt, le vendredi 25 mars à Franceville, laissait déjà craindre le pire en Sierra Leone. C'est d'autant plus vrai que face à une équipe pourtant réduite à dix, les Gabonais ont eu toutes les peines du monde à s'imposer sur leurs terres. Le manque d'assurance, de rigueur, de cohésion et pour tout dire la production d'un jeu décousu par les Gabonais, a étonné plus d'un spectateur.

La déception se lisait d'ailleurs sur les visages, malgré cette victoire au forceps. A l'évidence, les Sierraleonais qui avaient fait mieux que résister chez nous, réussissant au passage à réduire le score, en infériorité numérique et en toute fin de match, ont gagné en confiance et se sont, par conséquent, vengés chez eux. On se dit même que si d'aventure cela avait été un match qualificatif, ils auraient donc éliminé le Gabon ! Mais le Gabon ne s'est pas non plus présenté à ce match au grand complet. Il comptait, en effet, trois absents de taille. Et ce n'est pas pour justifier cet échec lamentable. Bruno Ecuélé Manga et Didier Ovono Ebang auraient demandé et obtenu de l'entraîneur Jorge Costa la possibilité de ne jouer que le match aller, pour rejoindre immédiatement leurs clubs respectifs.

Alors que, pour sa part, Pierre-Emerick Aubameyang (PEA), qui a perdu son grand-père, a dû rallier Minvoul pour assister aux obsèques de ce dernier. Si PEA, parce que très attaché à son grand-père, a une raison valable, tel ne semble pas, à notre avis, le cas des deux autres. Et on se demande bien quel est cet entraîneur qui se permet d'accorder des dérogations à ses joueurs, alors qu'on attend de lui un travail sérieux avec le groupe. Un groupe qu'il n'a l'occasion d'avoir qu'en de rares occasions. Cet entraîneur n'a pas de poigne. Quel gâchis ! Par ailleurs, cette défaite met également en lumière l'extrême fragilité de notre équipe nationale, qui ne repose que sur les mêmes hommes. Il a donc suffi de trois absences pour qu'elle soit ipso facto en grande difficulté...

Nous terminons en disant que la semaine dernière, nous avons vivement souhaité que l'entraîneur Jorge Costa élargisse la base de l'équipe en créant des doublures. Mais lui et ses employeurs font la sourde oreille. Eh bien, voilà ce qui pourrait nous arriver en cas d'absence de deux ou trois joueurs majeurs. En tout cas, l'entraîneur national donne l'impression de se contenter d'un effectif riquiqui, alors qu'il a aussi pour rôle de nous débusquer les joueurs en championnat, pour étoffer et enrichir son groupe. Avec une telle attitude, il est à craindre que le technicien portugais ne nous coule à pic à la Can 2017 et aux éliminatoires du Mondial 2018. Les signes avant-coureurs sont, en tout cas, déjà perceptibles. Et ce n'est pas avec « ça » qu'on peut gagner une compétition de haut niveau.

Par J. NGOM'ANGO